

## **Cendrillon** (intro flûte à coulisse)

1-Il était une fois, un gentilhomme qui une fois veuf se remaria avec une femme la plus hautaine et la plus fière qu'on n'eut jamais vue. Elle avait deux filles qui lui ressemblaient en tout point. Le mari avait de son côté une jeune fille d'une douceur et d'une bonté sans pareil. Une fois les noces célébrées, la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur. Elle ne pouvait supporter les bonnes qualités de cette jeune enfant qui rendaient ses filles encore plus détestables.

2-On la chargea des tâches les plus ingrates de la maison. C'était elle qui nettoyait la vaisselle et les escaliers, la chambre de Madame et celle de ses filles, les couloirs et le salon ; elle qui faisait la cuisine reprisait les vêtements, lavait et repassait tout le linge. Elle encore qui s'occupait des animaux et du jardin. Elle couchait dans le grenier sur une paille pendant que ses sœurs dormaient dans de jolies chambres où elles avaient de grands lits confortables et des miroirs où elles se voyaient des pieds jusqu'à la tête.

La pauvre fille supportait tout avec patience et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée.

Lorsqu'elle avait fini sa corvée, elle s'installait au coin de la cheminée dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément Cendrillon.

Cependant malgré la saleté et ses haillons, Cendrillon était cent fois plus belle que ses sœurs.

3-Un jour, le fils du roi donna un bal et pria toutes les jeunes filles du royaume d'y venir. Les deux sœurs éclatèrent de joie. Elles ne cessaient de parler de leur tenue pour le bal, de leur coiffure et du prince. Elles obligèrent Cendrillon à laver leurs robes, à cirer leurs chaussures et à rapiécer leurs bas.

4-Quand Cendrillon demanda si elle aussi pourrait aller au bal, ses sœurs et son affreuse belle-mère éclatèrent d'un rire cruel.

« Toi au bal, dans ta robe couverte de cendres, ne sois pas ridicule, coiffe-nous plutôt ! »

Une autre qu'elle les aurait mal coiffées mais Cendrillon était bienveillante et les coiffa parfaitement bien.

5-Quand elles partirent au bal ce soir-là, cendrillon les suivit du regard le plus longtemps possible. Lorsqu'elle ne les vit plus, elle éclata en sanglots.

6-Sa marraine, qui était une bonne fée apparut et d'une voix pleine de douceur lui demanda : « pourquoi pleures-tu mon enfant ? »  
Cendrillon surprise répondit : « j'aurais tant aimé aller au bal, c'est tellement injuste ! »  
Alors sa marraine se retroussa les manches et secoua sa baguette magique.  
« Apporte-moi la plus belle citrouille du jardin ! »

7-Cendrillon, ne pouvant deviner comment une citrouille pouvait l'emmener au bal, obéit.  
D'un coup de baguette magique, la fée transforma la citrouille en un incroyable carrosse doré.

8-Elle trouva ensuite quatre souris qui devinrent quatre magnifiques chevaux.  
Le chien qui observait la scène incrédule, devint quant à lui un élégant cocher pour conduire l'attelage.  
« Te voilà prête pour aller au bal, en voiture, dit la fée, fort satisfaite de son travail.  
« Mais il manque... » -« Que te manque-t-il mon enfant ? »

9-En disant cela, elle réalisa que Cendrillon était vêtue de guenilles. Elle se concentra, agita à sa baguette magique, récita une formule secrète connue d'elle seule et habilla Cendrillon de la plus belle des robes de bal. Elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre les plus jolies du monde.  
Ainsi parée, Cendrillon monta dans le carrosse, folle d'excitation ; mais sa marraine l'avertit que si elle demeurait au bal au-delà de minuit, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux souris et sa robe de bal misérable guenille.  
« Aux douze coups de minuit, le charme sera rompu, ne l'oublie pas ! »

10-Cendrillon était si reconnaissante qu'elle promit de bien respecter l'heure et les chevaux s'élancèrent vers le château du Prince.  
(Harpe)

Le fils du roi, qui venait d'apprendre qu'une princesse qu'on ne connaissait point venait d'arriver, courut la recevoir. Il lui donna la main à la descente du carrosse et la mena dans la salle de bal. Il se fit alors un grand silence, on cessa de danser et de jouer de la musique tant on était

attentif à contempler la grande beauté de cette inconnue. On entendait un bruit confus « oh qu'elle est belle ! ».

11-Même le roi tout vieux qui était ne cessait de la regarder, de dire tout bas à la reine qu'il y avait bien longtemps qu'il n'avait pas vu une personne aussi belle. Toutes les dames étaient occupées à examiner sa coiffure et ses habits.

Le fils du roi l'a mise à la meilleure place et l'a prise ensuite pour aller danser.

12-Elle valsa avec tant de grâce qu'on l'admira encore davantage.

13-Soudain, Cendrillon entendit sonner le premier coup de minuit.  
(Cloche)

Surprise, elle s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche.  
Le prince la suivit mais il ne put la rattraper.

14-Dans sa course, elle perdit une des pantoufles de verre que le prince ramassa bien soigneusement.

Cendrillon arriva chez elle tout essoufflée, sans carrosse, sans chevaux et en guenille, rien ne lui étant resté de sa belle tenue, qu'une de ses petites pantoufles, la même que celle qu'elle avait perdue dans sa fuite.

Quand ses deux sœurs revinrent du bal Cendrillon leur demanda si elles s'étaient bien amusées.

Elles lui dirent qu'elles y avaient vu la plus belle des princesses, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné et si vite, qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre la plus jolie du monde. Le fils du roi, qui n'avait fait que regarder la belle pendant tout le bal et qui en était assurément amoureux, l'avait ramassée.

(Trompettes)

Peu de jours après le bal, le fils du roi fit l'annonce publique qu'il épouserait celle dont le pied entrerait parfaitement dans la pantoufle. On commença à l'essayer aux princesses, puis aux duchesses, puis aux comtesses, puis à toute la cour, mais sans succès.

15-On l'apporta alors chez les deux sœurs qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle ; elles ne purent y parvenir.

Cendrillon qui les regardait et qui reconnut sa pantoufle, dit timidement : «je pourrais peut-être l'essayer ». Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle.

16-On fit assoir Cendrillon et approchant la pantoufle de son petit pied, on vit qu'il y entra sans peine.

L'étonnement des deux sœurs fut grand. Mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. C'est alors qu'arriva la marraine qui en un coup de baguette magique sur les haillons de Cendrillon les transforma en une somptueuse toilette. Ces deux sœurs reconnurent Cendrillon comme la belle personne qu'elles avaient vue au bal. Elle se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon pour tout ce qu'elles lui avaient fait subir. Cendrillon les releva et leur dit en les embrassant qu'elle leur pardonnait de bon cœur.

17-On l'emmena alors chez le prince dans sa tenue resplendissante, il la trouva plus belle que jamais et sans tarder, il l'épousa.

*N.B : les numéros correspondent aux 17 images du PowerPoint ; à découper à coller au recto de chaque image ou à glisser au dos avant la plastification ; à lire comme le principe d'un kamishibai.*